et même je vous prêterai mes bottes de sept

lieues, si ça peut vous faire plaisir.

CLAUDINE.— Mon pauvre petit Poucet, j'ai une jambe malade, et je ne peux même pas mettre mes chaussures. Alors, tu comprends, des bottes de sept lieues. Mais je suis bien contente de t'avoir à moi. Va t'asseoir là.

LE PETIT POUCET. - Bien, duchesse! (Il va

s'asseoir à coté des pierrots.)

SIMONE à Claudine.— Oh! dis, cherchons encore des images, peut-être qu'il viendra encore du monde! C'est merveilleux un livre comme celui-là!

CLAUDINE, feuilletant le livre. — Voilà l'o-

gre.

Simone, précipitamment.— Non, non, pas ca! Tourne les pages! Voilà le petit Chaperon rouge. Tu n'as pas vu le petit Chaperon rouge dans ton rêve?

CLAUDINE. - Si, il est sorti du livre...

Simone.— Alors, il va sortir aussi de la caisse! (Même jeu de scène qu'avec le petit Poucet: la servante entre, poussant la brouette.)

LA SERVANTE.— V'là encore un colis pour Mademoiselle Claudine! (Les pierrots déchargent la caisse, ouvrent le couvercle, aident le petit Chaperon rouge à en sortir. Béret rouge, robe rouge, un panier au bras.)

SIMONE, tournant autour du groupe, dans un état d'agitation grandissant.— C'est lui! C'est parfaitement lui! Je le reconnais!

CLAUDINE, joignant les mains.— Le petit

Chaperon rouge!

LE PETIT CHAPERON ROUGE, s'avançant.— Oui, c'est moi! (Elle s'avance et chante. Air: « Il est né le divin Enfant.»)

> Tout à l'heur', d'un petit pas lent, Je m'en allais dans le bois seulette, Tout à l'heur', d'un petit pas lent, J' m'en allais chez ma mère-grand.

Mais, hélas! je ne sais comment, Le pot d' beurre avec la galette, Mais, hélas! je ne sais comment, J'ai mangé tout ça goulûment!

(Soulevant le couvercle de son panier.) Qu'est-ce que vous voulez, c'était si bon! J'avais faim, on avait oublié de me donner mon goûter. (Elle pousse un petit soupir et reprend:)

Et puis, j'ai rencontré le loup...

Je crois qu'il a dévoré grand'mère.

Et puis, j'ai rencontré le loup...

C'est un' bête que j' n'aim' pas

[beaucoup!

Ça fait qu' jose plus rentrer chez nous, Je serais battue par mon père... Ça fait qu' jose plus rentrer chez nous, Et je viens jouer avec vous! (Elle sourit et salue Claudine, puis Simone.)

SIMONE, flattée.— Celle-ci est gentille, au moins, elle ne méprise pas tes amies, ma pauvre Claudine!

LE PETIT CHAPERON ROUGE. — Vous voudrez

bien que je joue avec vous, Claudine?

CLAUDINE. — Mais oui, mais certainement! SIMONE. — Un peu plus tard! Tournons vite les images, Claudine!

CLAUDINE. Tu es bien pressée!

SIMONE.— Je comprends, que je suis pressée! Toi pas? Il faut voir la suite.

CLAUDINE. — Eh bien! va t'asseoir, petit Chaperon rouge. (Celle-ci obéit. Claudine feuil-

lette le livre.)

Simone. — Arrête-toi. Je vois la Belle au Bois dormant et le Prince charmant. J'espère que tu en as rêvé aussi?

CLAUDINE. — J'en ai rêvé...

SIMONE, applaudissant.— Bravo! Ils vont venir, c'est sûr!... Ah! qu'est-ce que je te disais? (Toujours même jeu de scène que précédemment.)

LA SERVANTE.— V'là encore un colis pour Mlle Claudine! Ça fait trois colis! (Les pierrots ouvrent la caisse. La Belle et le Prince y sont blottis tous deux. Ce sont deux tout petits acteurs, les plus petits que l'on trouvera, pourvu qu'ils chantent nettement et jouent bien leur rôle, plus ils seront petits et plus ce sera gentil. Ils s'avancent en se tenant par la main.)

CLAUDINE. — Qu'ils sont petits! Qu'ils sont

jolis!

LA BELLE AU BOIS DORMANT. (Sur l'air de « Mon beau château, ma tan-tire-lire-lire. »)

Dans mon beau château Sur un lit en bois de rose, Dans mon bon château, J'ai fait longtemps mon dodo.

LE PRINCE CHARMANT, se tournant légèrement vers elle pour lui donner la réplique :

> Dans son beau château. (La porte n'était pas close), Dans son beau château, Je me suis glissé tantôt,

LA Belle, se tournant de même vers lui :

Il m'a regardée, D'un air tout à fait aimable, Il m'a regardée, Alors, ça m'a réveillée!

LE PRINCE.

Je l'ai regardée. Je la trouvais délectable. Je l'ai regardée. J'en étais émerveillé!